



# Atelier 4

## Liturgie de la Parole

### Annexes



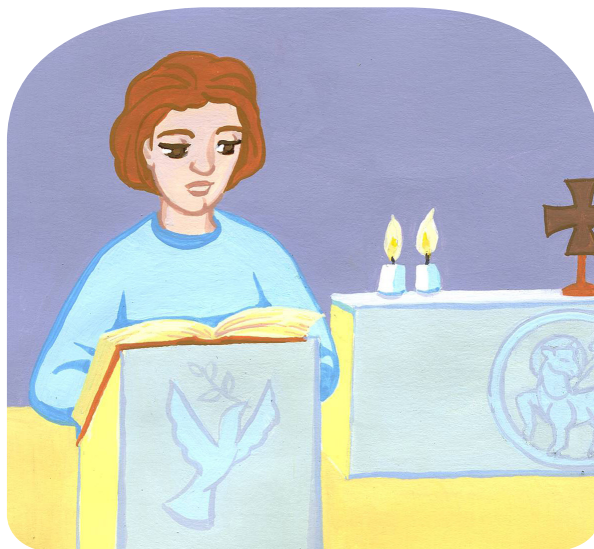
**Annexe 1 : Fiche « Repères » pour les animateurs**

**Annexe 2 : Fiche « Repères » pour les participants**

**Annexe 3 : Conférence du Professeur Christophe Raimbault**

**Annexe 4 : Jeu des cartes-indices**

**Annexe 5 : Bande dessinée de Samuel**



Illustrations : © Pascale Roze Huré, © Chantal Lorge  
Textes liturgiques : © AELF, Paris






Les livres associés à ce site ont reçu l'approbation après expertise de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat et ont obtenu l'*Imprimatur à usage catéchétique en France* d'un évêque diocésain. En les achetant vous soutenez avec l'éditeur la mission d'évangélisation de l'Église.  
Pour en savoir plus : [catechese.catholique.fr/marque-visuelle](http://catechese.catholique.fr/marque-visuelle)



# Fiche « Repères » pour les animateurs

## PREMIÈRE ÉTAPE : LECTURE D'IMAGE

	<p><b>Page 19</b> : Une femme, qui paraît être membre de l'assemblée se tient debout et regarde un livre ouvert déposé sur un l'ambon. Elle tourne le dos à l'autel sur lequel sont posés une croix et deux cierges. Elle semble faire face à l'assemblée.</p>
	<p><b>Page 23</b> : Le prêtre est à l'ambon, il porte une chasuble verte (couleur du temps liturgique ordinaire) ; ses mains sont posées sur un livre. Deux enfants habillés de blanc et portant un cierge allumé se trouvent à la droite et à la gauche du prêtre. Ce sont des servants d'autel. L'assemblée est debout.</p>
	<p><b>Page 27</b> : L'assemblée est composée de personnes de tous âges (cf. la dame en bleu yeux fermés, mains sur les genoux).</p>

## DEUXIÈME ÉTAPE

### Les lectures

Dans le lectionnaire, les lectures sont organisées sur trois années, présentant chacune une lecture suivie des trois évangiles synoptiques, saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, avec aussi des lectures de l'évangile de saint Jean particulièrement durant le temps pascal.

L'ordre des lectures bibliques, montre bien l'unité de l'Ancien et du Nouveau Testament et de l'histoire du salut. C'est le même Dieu qui se révèle à nous.

### Le dialogue avec l'assemblée

C'est un dialogue entre le Seigneur et son peuple rassemblé. À chaque étape, l'animateur invite à relever aussi ce que font et disent le prêtre et l'assemblée.

*« Après chaque lecture, le lecteur dit une acclamation à laquelle répond le peuple rassemblé, accordant ainsi honneur à la parole de Dieu accueillie dans la foi et dans un cœur reconnaissant. »*

*Présentation Générale du Missel Romain, article n° 59*

*« Cette parole divine, le peuple la fait sienne par le silence et les chants, et il y adhère par la profession de foi; nourri par elle, il supplie avec la prière universelle pour les besoins de toute l'Église et pour le salut du monde entier. »*

*Présentation Générale du Missel Romain, article n° 55*

## Fiche « Repères » pour les animateurs



### Diapositive n° 6 - Première lecture : Un récit de l'Ancien Testament

- ◆ L'animateur demande : « D'où est tirée la première lecture ? »
  - ① Il s'agit d'une lecture de l'Ancien Testament. Durant le temps pascal, on lit les Actes des apôtres.
- ◆ Montrer dans la Bible où se trouvent les lectures du premier testament et les Actes des apôtres.
  - ① « Que dit le lecteur à la fin de la lecture ? » *Parole du Seigneur.*
  - ② « Que devenons nous répondre ? » *Nous rendons grâce à Dieu (cf. n° 128).*
- ◆ Regarder une Bible et l'épaisseur que représentent les livres de l'Ancien Testament par rapport au Nouveau.

#### Qu'est-ce que l'Ancien Testament ?

Plusieurs livres d'un long récit de l'histoire de la rencontre de Dieu et du peuple avant la naissance de Jésus. C'est le livre de l'Alliance.

Laisser cette question ouverte. Elle sera reprise plus tard : « Pourquoi dit-on Parole de Dieu ? Est-ce Dieu qui parle ? »

### REPÈRE ANIMATEUR LA BIBLE, PAROLE DE DIEU

« La Bible n'est pas parole, n'est pas parlante spontanément ». On ne lit pas la Parole, mais un texte de la Bible qui devient Parole de Dieu ; il le devient à travers notre propre chemin de foi, « long, complexe, aride ». Le récit devient Parole de Dieu à travers notre recherche, nos interrogations, notre interprétation... Écouter, méditer, travailler le texte biblique pour se laisser travailler par la Parole. »

Extrait de « La Bible : langage ou Parole de Dieu en ses langages » par Christophe Rimbault, voir Annexe 3.

Question : Comment la Parole de Dieu travaille-t-elle en nous ?

### Repère Diapositive n° 7 - Psaume : Réponse à l'écoute de la première lecture :

Regarder une bible et montrer que les psaumes se situent au centre de la Bible.

#### Qu'est-ce qu'un psaume ?

Les psaumes sont des prières d'adoration, lancées vers Dieu, par exemple :

Psaume 24, 17 : « L'angoisse grandit dans mon cœur : tire-moi de ma détresse. »

Psaume 121, 01 : « Quelle joie quand on m'a dit : "Nous irons à la maison du Seigneur !" »

Ils expriment des émotions : angoisse et peur, accablement et espoir, joie et tristesse, désir et attente dans la confiance retrouvée, etc.

Avons-nous conscience que les psaumes mettent en mot des émotions, nos émotions ?

Les paroles des psaumes vous aident-elles à entrer dans la louange, la demande, l'espoir, la confiance, autre sentiment ?

### REPÈRE ANIMATEUR PSAUMES

Le livre des cent-cinquante Psaumes est attribué à David. En fait, ce sont les prières de communautés, des prières et hymnes liturgiques. « Tout l'être vibre en ces chants qui lancent vers Dieu l'adoration, la complaisance et la paix, mais aussi la haine qu'ils exorcisent, l'angoisse et la peur, l'accablement et l'espoir, le désir et l'attente dans la confiance retrouvée. »

Complaisance : on pourrait traduire ce mot par affection, amour.

*Service National de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle, Liturgie et Sacrement.*

### Diapositive n° 8 - Deuxième lecture : Nouveau Testament, Lettres ou Apocalypse

Regarder une Bible et repérer la place des lettres : après les évangiles après la mort/résurrection de Jésus. Pourquoi des lettres ? Paul écrit pour soutenir les premières communautés chrétiennes qui sont nées dans plusieurs pays.

Galates 1,10 : « Frères, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ : ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et d'opinions. »

Ces lettres ont-elles encore quelque chose à nous dire aujourd'hui ?

### REPÈRE ANIMATEUR : AUTOUR DE LA DEUXIÈME LECTURE

C'est un texte du Nouveau Testament, en précisant que ce sont les Actes, les Épîtres ou l'Apocalypse qui sont lus et repérer dans la Bible le Nouveau Testament.

Des personnes de l'assemblée se chargent de lire les textes choisis.

Épître : C'est une lettre adressée à un ou plusieurs destinataires.

Dans les écrits du Nouveau Testament, les épîtres sont nombreuses : lettres de saint Paul surtout, mais aussi lettre aux Hébreux, lettre de saint Jacques, lettres de saint Pierre, de saint Jean et de saint Jude.

## Fiche « Repères » pour les animateurs



**Se questionner :** « Ces lettres ont-elles une actualité aujourd'hui ? »

Il s'agit d'abord de remettre ces lettres de Paul dans leur contexte pour bien les comprendre. Mais les questions que se posaient les premières communautés chrétiennes sont aussi nos questions aujourd'hui.

**Exemple que l'on peut citer :** Les premières communautés chrétiennes étaient juives. Très vite, elles se sont posées la question de l'ouverture aux païens, aux non-juifs. Comment les intégrer ? Faut-il qu'ils deviennent d'abord juifs ? Aujourd'hui, la question reste : comment être ouvert à tous ? Quelle universalité dans l'Église ? Aujourd'hui, comme de tout temps, les chrétiens doivent s'interroger sur la façon dont ils mettent en œuvre l'universalité de l'Église (sa catholicité). Le message du salut en Jésus-Christ s'adresse à tout homme. Comment le faire entendre ? Comment rejoindre ceux qui ne connaissent pas le Christ dans leur vie et dans leur culture ?

### Diapositive n° 9 - Évangile : Récit de la vie et des actes de Jésus

Regarder une Bible et repérer la place des évangiles.

**Que veut dire « évangile » ?** Bonne Nouvelle.

Combien y-a-t-il d'évangiles ? Il y en a quatre : Matthieu, Marc, Luc, Jean. À cela s'ajoute les Actes des apôtres et Apocalypse.

**L'évangile est-il une Bonne Nouvelle pour vous ? Pourquoi ?**

### REPÈRE ANIMATEUR AUTOUR DE L'ÉVANGILE

Quelle lecture vient après les premières lectures ? Qui lit ? (Lecture de l'évangile par le prêtre ou le diacre.) Il sera important de faire remarquer que l'ordonnance des lectures bibliques est toujours la même et que cela montre l'unité de l'un et l'autre Testament et de l'histoire du salut. (*Présentation Générale du Missel Romain, article n°57*)

Évangile : en grec, signifie « Bonne Nouvelle » du salut annoncé et réalisé par Jésus-Christ.

Avec l'Esprit Saint, l'évangile devient Bonne Nouvelle, Parole de Dieu.

Dans le lectionnaire, les lectures sont organisées sur trois années, présentant chacune une lecture suivie des trois évangiles synoptiques, saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, avec aussi des lectures et de l'évangile de saint Jean particulièrement pendant le temps pascal.

**Se questionner :** En quoi l'évangile est-il une Bonne Nouvelle pour vous ?

### Diapositive n° 10 - Homélie

Explication de la Parole de Dieu par le prêtre ou le diacre. Il donne du sens aux textes et fait des liens avec notre vie. (*cf. Présentation Générale du Missel Romain, articles n° 65 et 66*)

### Diapositive n° 11 - Profession de foi ou « credo »

Le peuple dit ce en quoi il croit.

Il y a trois grands moments du credo :

- « Je crois en Dieu » ;
- « Je crois en Jésus-Christ » ;
- « Je crois en l'Esprit Saint » ;

### Diapositive n° 12 - Prière Universelle

Le peuple présente à Dieu des prières :

- Pour les besoins de l'Église.
- Pour les dirigeants des affaires publiques et le salut du monde entier.
- Pour ceux qui sont tristes, accablés par toutes sortes de difficultés.
- Pour la communauté locale.

Elles font partie intégrante de la liturgie de la Parole, elles sont la réponse du peuple aux lectures.

### REPÈRES : HOMÉLIE - PROFESSION DE FOI (CREDO) - PRIÈRE UNIVERSELLE.

« Par l'homélie, le prêtre explique la Parole de Dieu, l'actualise et fait des liens avec notre vie de tous les jours. Par la profession de foi, le peuple rassemblé redit la foi de l'Église en réponse à la Parole de Dieu annoncée dans les lectures et expliquée dans l'homélie. Par la prière universelle, le peuple répond à la Parole de Dieu, présente à Dieu des prières pour le salut de tous. »

*cf. Présentation Générale du Missel Romain, articles n° 67 et 69*



## Fiche « Repères » pour les animateurs



### TROISIÈME ÉTAPE

La vidéo « [De la Bible à la Parole de Dieu](#) », par Christophe Raimbault.

#### Liturgie de la Parole

« [55] La partie principale de la liturgie de la Parole est constituée par les lectures tirées de la sainte Écriture, avec les chants qui s'y intercalent. En outre, l'homélie, la profession de foi et la prière universelle la développent et la concluent. Car dans les lectures, que l'homélie explique, Dieu adresse la parole à son peuple [58], il découvre le mystère de la rédemption et du salut et il offre une nourriture spirituelle ; et le Christ lui-même est là, présent par sa parole, au milieu des fidèles [59]. Cette parole divine, le peuple la fait sienne par le silence et les chants, et il y adhère par la profession de foi ; nourri par elle, il supplie avec la prière universelle pour les besoins de toute l'Église et pour le salut du monde entier. »

Présentation Générale du Missel Romain, articles n° 55, 58 et 59

#### Le silence - L'écoute

L'assemblée silencieuse est à l'écoute. Les lectures sont proclamées et nous sommes invités à entendre, écouter pour se nourrir de la Parole de Dieu. Seules les paroles des lecteurs résonnent.

En effet, c'est Dieu lui-même qui est là, présent par sa Parole, au milieu des fidèles. Cette Parole divine, le peuple la fait sienne par le silence et les chants.

**Se questionner :** « Êtes-vous à l'écoute ? Quelles sont les conditions qui permettent d'être à l'écoute ? »

D'après la Présentation Générale du Missel Romain, article n° 55 et 56

#### Les lecteurs - laïcs ou prêtre

Il sera important de faire remarquer que les premières et secondes lectures sont faites par un laïc : « En effet la lecture des textes n'est pas une fonction présidentielle (réservée au prêtre célébrant) mais une fonction ministérielle »

Présentation Générale du Missel Romain, article n° 59

#### La fonction présidentielle

« C'est l'assemblée eucharistique qui est le centre de la communauté chrétienne présidée par le prêtre. » Parmi les membres du Peuple de Dieu, quelques uns, les ministres ordonnés (évêques et prêtres), sont là pour présider notre assemblée « *in persona christi capitis* » (« au nom du Christ-tête et unique pasteur »), notamment lors de la proclamation de l'évangile et son interprétation (« Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures. » Luc 24,45) et lors du mémorial du mystère pascal. Ils sont « au service » (ministères) de l'exercice de notre sacerdoce baptismal.

#### La fonction ministérielle

Les lectures, le service de l'autel et la distribution de la communion relèvent d'actes « ministériels » délégués de façon ponctuelle ou temporaire pour être « lecteur » (lire la première ou deuxième lecture ou chanter le psaume) ou « acolyte » (ministres extraordinaires de la communion pour distribuer la communion lors de la messe ou auprès d'un frère absent malade ou isolé) ou bien institués de façon permanente : lectorat ou/et acolytat

Comme tous les ministères, ils sont là non pas pour confisquer un charisme ou en avoir l'exclusivité en terme de pouvoir, mais exercer une charge et une fonction qui puisse aider la communauté des fidèles et l'assemblée constituée à exercer pleinement son sacerdoce baptismal et à s'associer pleinement à l'acte liturgique engagé au nom de sa foi : cela passe par une personne reconnue et, si besoin, instituée dans un charisme de proclamation et de service permettant à l'assemblée de recevoir une parole et d'y répondre, de rentrer dans une véritable communion de foi pour former le Corps vivant du Christ.

#### Les fidèles, annonceurs de la Parole

« En ce dimanche, de façon particulière, il sera utile de souligner sa proclamation et d'adapter l'homélie pour mettre en évidence le service rendu à la Parole du Seigneur. Les Évêques pourront, en ce dimanche, célébrer le rite du lectorat ou confier un ministère similaire, pour rappeler l'importance de la proclamation de la Parole de Dieu dans la liturgie. Il est fondamental, en effet, de faire tous les efforts nécessaires pour former certains fidèles à être de véritables annonceurs de la Parole avec une préparation adéquate, comme cela se produit de manière désormais habituelle pour les acolytes ou les ministres extraordinaires de la communion. »

Motu proprio Dimanche de la Parole, Pape François, chapitre 3

## Fiche « Repères » pour les animateurs



Le pape François, en revalorisant ce service ou ministère, veut par-là revaloriser le ministère de la Parole, les conditions de sa réception et sa finalité : l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous.

### Synthèse

C'est l'assemblée eucharistique qui est le centre de la communauté chrétienne présidée par le prêtre. Les laïcs, délégués pour être au service de la Parole, lisent les premières lectures (Ancien Testament et Lettres de Paul) pour signifier que la Parole de Dieu appartient à tous. Elle est la responsabilité des tous les baptisés. Le prêtre lit l'évangile en fonction de sa charge de ministère ordonné « *in persona Christi* ». À travers lui, le Christ agit.

**Se questionner** : avez-vous conscience de l'importance du geste de se lever pour aller lire un texte de la Bible devant l'assemblée ?

### Comment lire à haute voix la Parole de Dieu

d'après *Les essentiels - Journal La Vie n° 3852, Claude Brozzoni « Amoureux du verbe »*

❶ Se sentir responsable : se lever, traverser l'église, oser lire la Parole ce n'est pas anodin C'est un acte fort ! D'où l'importance de bien lire, d'habiter et d'incarner la Parole? sans quoi celle-ci ne sera pas entendue.

❷ Maîtriser la lecture : Veiller à respecter la ponctuation qui régit le sens du texte. Car la virgule laisse en suspens et fait attendre la suite, les deux points ouvrent le paysage et le point final claque comme un impact. Pensez à reprendre le souffle car respirer c'est redonner de la dynamique. Mettre l'accent sur certains mots permet de les faire ressortir.

❸ Être présent à chaque mot. La lecture demande une présence, une exigence : bien prononcer les mots, faire les liaisons

❹ Ne rien garder pour soi : lire à la messe même avec un micro c'est penser à la personne assise au dernier rang de l'église. Projeter votre parole jusqu'à elle en levant la tête de temps en temps.

❺ Laisser la place à la Parole : donnez-lui toute sa place.

### L'ambon

Les lectures sont toujours proclamées de l'ambon, pour annoncer la Bonne Nouvelle, Jésus prenait soin d'être bien vu et entendu de tous. De plus, l'Église a besoin de ces chants qui la font marcher vers la rencontre avec Dieu et qui lui donnent cœur dans la lutte contre les forces du mal.

### La 1<sup>re</sup> lecture

Elle est tirée de l'Ancien Testament.

À la fin, le lecteur dit : « Parole du Seigneur » et l'assemblée répond : « Nous rendons grâce à Dieu » pour signifier que ce texte biblique est devenu Parole de Dieu

Le premier testament est parfois difficile avec des textes durs. Au premier niveau, cela donne l'impression d'un Dieu violent.

**Se questionner** : Comment comprendre ? Comment ces textes peuvent être Parole de Dieu ?

cf. La conférence de Christophe Raimbault, intitulée « *La Bible, Langage ou Parole de Dieu en ses langages.* »

### Psaume

« Le mot grec "*psalmos*" (du verbe "psalléin") exprime l'action de toucher une corde pour la faire vibrer ; il évoque d'abord le jeu d'un instrument à cordes, puis l'air joué, enfin le texte chanté avec accompagnement instrumental. David apparaît dans l'Écriture comme un bon joueur de cithare (1 Samuel 16,16-23), capable de composer de véritables poésies (2 Samuel 1,17-27). [...] »

Le livre des cent-cinquante Psaumes lui est attribué, bien que la moitié d'entre eux seulement portent son nom dans leur titre ; en fait, il s'agit plus d'un hommage à un artiste religieux génial que d'un label d'authenticité. [...] »

Tout l'humain vibre en ces chants qui lancent vers Dieu l'adoration, la complaisance et la paix, mais aussi la haine qu'ils exorcisent, l'angoisse et la peur, l'accablement et l'espoir, le désir et l'attente dans la confiance retrouvée. [...] »

**Se questionner** : Les paroles des psaumes vous aident-elles à entrer dans la louange, la demande, l'espoir, la confiance ?

Source : <https://liturgie.catholique.fr/lexique/psaume/>

## Fiche « Repères » pour les animateurs



### Épître

« Du grec "épistolè", qui évoque l'envoi d'un message par un courrier — est une lettre adressée à un ou plusieurs destinataires. Dans les écrits du Nouveau Testament, les épîtres sont nombreuses : lettres de saint Paul surtout, mais aussi lettre aux Hébreux, lettre de saint Jacques, lettres de saint Pierre, de saint Jean et de saint Jude. »

**Se questionner** : Ces lettres ont-elles une actualité pour aujourd'hui ?

Source : <https://liturgie.catholique.fr/lexique/epitre/>

### Alléluia

« Acclamation hébraïque qui signifie "louez Yah", "louez Yahvé" »

Source : <https://liturgie.catholique.fr/lexique/alleluia/>

### Évangile

« "Eu-aggélion", en grec, signifie « bonne nouvelle ». Ce mot, écrit dès le premier verset de saint Marc, résume la Bonne Nouvelle du salut annoncé et opéré par Jésus-Christ. Il désigne ensuite les quatre récits de la vie, de la mort et de la Résurrection de Jésus, qui constituent le sommet de toute l'Écriture. »

Source : <https://liturgie.catholique.fr/lexique/evangile/>

Au moment de la lecture de l'évangile, le changement de lecteur, qui est à présent le prêtre, le mouvement de l'assemblée (passant de la position assise à la position debout), la présence des 2 enfants de chœur portant les cierges allumés pris sur l'autel, l'élévation du livre par le prêtre vers l'assemblée sont les signes que cette Parole qui va être proclamée est l'Évangile (Bonne Nouvelle du Christ ressuscité).

Avec l'Esprit Saint, la Bible devient Parole de Dieu.

**Se questionner** : En quoi l'évangile est-il une Bonne nouvelle pour vous ?

### Pourquoi se lever ?

L'Assemblée se met debout pour écouter la proclamation de l'Évangile pour acclamer le Ressuscité.

À la fin de l'évangile, le prêtre dit : « Acclamons la Parole de Dieu ». L'assemblée répond alors « Louange à toi, Seigneur Jésus » pour signifier que l'évangile, c'est Jésus lui-même. Il est Parole de Dieu.

« Se lever » est le geste du ressuscité.

### Homélie

L'homélie qui doit être faite par le prêtre, fait partie de la liturgie et elle est nécessaire pour nourrir la vie chrétienne. Repérer qu'elle suit toujours les lectures et que le prêtre prend à ce moment-là la parole pour donner du sens aux textes et faire des liens avec notre vie.

Présentation Générale du Missel Romain, article n° 65

### La profession de foi

« Le Symbole, ou profession de foi, vise à ce que tout le peuple rassemblé réponde à la parole de Dieu annoncée dans les lectures de la sainte Écriture et expliquée dans l'homélie, et, en professant la règle de la foi dans une formule approuvée pour l'usage liturgique, se rappelle et professe les grands mystères de la foi avant que ne commence leur célébration dans l'Eucharistie.

Le Symbole doit être chanté ou dit par le prêtre avec le peuple, le dimanche et les jours de solennité ; on peut aussi le dire lors de célébrations particulières plus solennelles.

S'il est chanté, il est entonné par le prêtre ou, si cela est opportun, par un chantre ou par la chorale ; mais il est chanté soit par tous ensemble, soit par le peuple alternant avec la chorale. Si on ne le chante pas, il doit être récité par tous, ensemble ou par deux chœurs qui se répondent l'un l'autre. »

Présentation Générale du Missel Romain, articles n°67 et 68

### La prière universelle

Dans la prière universelle, ou prière des fidèles, le peuple répond en quelque sorte à la parole de Dieu reçue dans la foi et, exerçant la fonction de son sacerdoce baptismal, présente à Dieu des prières pour le salut de tous. Il convient que cette prière ait lieu habituellement aux messes avec peuple, si bien que l'on fasse des supplications pour la sainte Église, pour ceux qui nous gouvernent, pour ceux qui sont accablés par diverses misères, pour tous les hommes et pour le salut du monde entier.

Les intentions seront habituellement :

- 1 Pour les besoins de l'Église ;
- 2 Pour les dirigeants des affaires publiques et le salut du monde entier ;

## Fiche « Repères » pour les animateurs



3 Pour ceux qui sont accablés par toutes sortes de difficultés ;

4 Pour la communauté locale.

Toutefois, dans une célébration particulière, comme une confirmation, un mariage ou des obsèques, l'ordre des intentions pourra s'appliquer plus exactement à cette occasion particulière.

C'est au prêtre célébrant de diriger la prière, de son siège. Il l'introduit par une brève monition qui invite les fidèles à prier. Il la conclut par une oraison. Il faut que les intentions soient sobres, composées avec une sage liberté et en peu de mots, et qu'elles expriment la supplication de toute la communauté.

Elles sont dites de l'ambon(ou du pupitre), ou d'un autre lieu approprié, par le diacre, un chantre, un lecteur ou un autre fidèle laïc.

Le peuple, debout, exprime sa supplication, soit par une invocation commune après chacune des intentions, soit par une prière silencieuse.

*Présentation Générale du Missel Romain, articles n° 69, 70 et 71*





# Fiche « Repères » pour les participants

## ÉTAPE 2

Textes des diapositives à choisir en fonction du temps disponible.

### Le dialogue avec l'assemblée

C'est un dialogue entre le Seigneur et son peuple rassemblé. À chaque étape, l'animateur invite à relever aussi ce que font et disent le prêtre et l'assemblée.

« Après chaque lecture, le lecteur dit une acclamation à laquelle répond le peuple rassemblé, accordant ainsi honneur à la parole de Dieu accueillie dans la foi et dans un cœur reconnaissant. »

Présentation Générale du Missel Romain, article n° 59

« Cette parole divine, le peuple la fait sienne par le silence et les chants, et il y adhère par la profession de foi ; nourri par elle, il supplie avec la prière universelle pour les besoins de toute l'Église et pour le salut du monde entier. »

Présentation Générale du Missel Romain, article n°55

### Diapositive n°6 - Première lecture : Un récit de l'Ancien Testament

◆ D'où est tirée la première lecture ?

❶ Il s'agit d'une lecture de l'Ancien Testament, Durant le temps pascal, on lit les Actes des apôtres.

◆ Montrer dans la Bible où se trouvent les lectures du premier testament et les Actes des apôtres.

❶ Que dit le lecteur à la fin de la lecture ? Parole du Seigneur

❷ Que devenons nous répondre ? Nous rendons grâce à Dieu (cf n°128)

◆ Regarder une Bible et l'épaisseur que représentent les livres de l'ancien testament par rapport au nouveau.

◆ Questionner : Qu'est-ce que l'Ancien Testament ?

Plusieurs livres d'un long récit de l'histoire de la rencontre de Dieu et du peuple avant la naissance de Jésus. C'est le livre de l'Alliance.

❶ « Pourquoi dit-on Parole de Dieu ? Est-ce Dieu qui parle ? » Laisser cette question ouverte. Elle sera reprise plus tard.

### Diapositive n°7 - Psaume : Réponse à l'écoute de la 1<sup>ère</sup> lecture :

◆ Regarder une Bible et montrer où se situent les psaumes. Au centre de la bible.

◆ Qu'est-ce qu'un psaume ?

Les psaumes sont des prières d'adoration, lancées vers Dieu

❶ Psaume 24, 17 : L'angoisse grandit dans mon cœur : tire-moi de ma détresse.

❷ Psaume 121, 01 : Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! »

Ils expriment des émotions : angoisse et peur, accablement et espoir, joie et tristesse, désir et attente dans la confiance retrouvée, etc.

❸ Avons-nous conscience que les psaumes mettent en mot des émotions, nos émotions ?

❹ Les paroles des psaumes vous aident-elles à entrer dans la louange, la demande, l'espoir, la confiance, autre sentiment ?

### Diapositive n°8 - Deuxième lecture : Nouveau Testament Lettres ou Apocalypse

◆ Regarder une Bible et repérer la place des lettres : après les évangiles après la mort/résurrection de Jésus.

◆ Questionner Pourquoi des lettres ? Paul écrit pour soutenir les premières communautés chrétiennes qui sont nées dans plusieurs pays.

Galates 1,10 : « Frères, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ : ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et d'opinions. »

❶ Ces lettres ont-elles encore quelque chose à nous dire aujourd'hui ?

## Fiche « Repères » pour les participants



### Diapositive n°9 - Évangile : Récit de la vie et des actes de Jésus

- Regarder une Bible et repérer la place des évangiles.
- Questionner : Que veut dire évangile ? Bonne Nouvelle.
  - 1 Combien y-a-t-il d'évangiles ? 4 : Matthieu, Marc, Luc, Jean, auxquels s'ajoutent les Actes des apôtres et Apocalypse.
  - 2 L'évangile est-il une Bonne Nouvelle pour vous ? Pourquoi ?

### Diapositive n°10 - Homélie

Explication de la Parole de Dieu par le prêtre ou le diacre. Il donne du sens aux textes et fait des liens avec notre vie. (cf. *Présentation Générale du Missel Romain*, articles n°65 et 66)

### Diapositive n°11 - Profession de foi ou " credo "

- Le peuple dit ce en quoi il croit.  
Il y a trois grands moments du credo :
- Je crois en Dieu.
  - Je crois en Jésus-Christ.
  - Je crois en l'Esprit Saint.

### Diapositive n°12 - Prière Universelle

- Le peuple présente à Dieu des prières :
- pour les besoins de l'Église ;
  - pour les dirigeants des affaires publiques et le salut du monde entier ;
  - pour ceux qui sont tristes, accablés par toutes sortes de difficultés ;
  - pour la communauté locale.

Elles font partie intégrante de la liturgie de la Parole, elles sont la réponse du peuple aux lectures.

## ÉTAPE 3

### Atelier 2 - lecture à haute voix

d'après *Les essentiels - Journal La Vie n°3852*, Claude Brozzoni « Amoureux du verbe »

- 1 Se sentir responsable : se lever, traverser l'église, oser lire la Parole ce n'est pas anodin C'est un acte fort ! D'où l'importance de bien lire, d'habiter et d'incarner la Parole? sans quoi celle-ci ne sera pas entendue.
- 2 Maîtriser la lecture : Veiller à respecter la ponctuation qui régit le sens du texte. Car la virgule laisse en suspens et fait attendre la suite, les deux points ouvrent le paysage et le point final claque comme un impact. Pensez à reprendre le souffle car respirer c'est redonner de la dynamique. Mettre l'accent sur certains mots permet de les faire ressortir.
- 3 Être présent à chaque mot. La lecture demande une présence, une exigence : bien prononcer les mots, faire les liaisons
- 4 Ne rien garder pour soi : lire à la messe même avec un micro c'est penser à la personne assise au dernier rang de l'église. Projeter votre parole jusqu'à elle en levant la tête de temps en temps.
- 5 Laisser la place à la Parole : donnez-lui toute sa place.



# Conférence : « La Bible, Langage ou Parole de Dieu en ses langages. »

Du P. Christophe RAIMBAULT, Institut Catholique de Paris, Theologicum – ISPC.

Conférence donnée lors du congrès de l'Équipe Européenne de Catéchèse : « Le langage et les langages en catéchèse », Malte, du 30 mai 2012 au 4 juin 2012.

Dans un colloque intitulé « langage, langages », il était tout indiqué de donner la parole à la Parole de Dieu. C'est l'objet de cette contribution complémentaire. Si la Bible est présentée comme la Parole de Dieu, encore faut-il ne pas oublier qu'elle est une Parole adressée. Dieu s'y révèle, Christ est son « Verbe fait chair ». Mais il ne cherche pas à instaurer ou donner de lui-même une image statique, absolue et fermée. En effet, Il apparaît sous différents traits, comme autant de langages qui le disent lui-même sans jamais épuiser le tout de son être. En outre, Il cherche à communiquer avec ses interlocuteurs, les hommes, quels qu'ils soient. De fait, Il est plus un Dieu de relation qu'un en-soi statique. C'est dans cette relation, ou plutôt dans ces relations, qu'il se donne à percevoir, à chaque fois de manière nouvelle, dans des langages différents. Le lecteur, invité à se laisser catéchiser et construire par le texte biblique, peut alors venir à la rencontre du Christ et entrer dans cette relation interpersonnelle. On le comprend donc, le langage de Dieu dans la bible est pluriel. Lorsqu'on pose une équivalence stricte entre Bible et « Parole de Dieu », immédiatement et au singulier, à savoir Verbum Dei ou Logos ou Théou, ne risque-t-on pas de réduire la Bible, de l'appauvrir et de ne pas en saisir la complexité et les richesses ? Tant du côté de Dieu, la source, que du côté de ceux qui ont mis par écrit cette parole, les émetteurs, ou du côté des lecteurs, les récepteurs, la richesse et la diversité sont sans doute à prendre en compte sans pour autant remettre en cause l'unicité du Dieu Trine. Nous verrons que si, dans la Bible, Dieu est parole créatrice et efficace pour l'homme, la Parole de Dieu se dit à travers des paroles humaines, au terme d'un processus herméneutique complexe, riche et diversifié et aux multiples langages.

## 1. Un Dieu qui parle aux hommes, un Dieu-Parole

### Une parole qui instaure

Le Concile l'a clairement exprimé : Dieu a choisi de se communiquer aux hommes. Dans cet acte de communication, il se révèle lui-même et révèle son désir de parler aux hommes<sup>1</sup>. Il est Parole. Dans le premier récit de la création en Gn 1,1 – 2,4a, on découvre que cette parole est créatrice et fait exister : c'est par sa parole qu'il crée les différents éléments. Le récit de la création en sept jours est scandé par la mention « Il dit » ou « Dieu dit » par dix fois. Autrement dit, il s'agit de Dix Paroles, d'un « Décalogue » de la création. Dieu est action et parole : en hébreu, le même verbe *dabar* peut signifier parler ou agir. Sa parole est efficace et créatrice. Elle crée par séparation, c'est-à-dire qu'elle permet à chaque créature de trouver son existence et sa place par rapport et à la différence des autres. Elle est une parole qui instaure, dans l'être de chaque créature et dans un ordre des créatures coordonnées les unes par rapport aux autres. Et cette création n'est pas l'oeuvre d'un moment, mais elle est en perpétuel mouvement, elle « gémit dans les douleurs de l'enfantement » (Rm 8,22).

### Une parole qui libère

Dieu a un projet de bonheur pour tout homme, un message de salut. Il n'a de cesse de se mettre en quête de l'homme et de veiller sur lui. Ainsi, dès Gn 3,9, devant l'homme mis en difficulté par le serpent, « Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : "Où es-tu ?" ». Dans le récit du buisson ardent, en Ex 3, Dieu exprime sa compassion : il prête l'oreille et le coeur et prend souci de son peuple qui souffre en servitude. Sa parole est une promesse de libération de la servitude et du don d'une Terre de bonheur, où coulent le lait et le miel. C'est pourquoi il envoie et missionne Moïse. Cette promesse est relayée et portée par les prophètes, qui relaient la parole de l'Esprit<sup>2</sup>, les prophètes dont le maître mot est de « consoler » et d'exhorter (par exemple LXX Is 40,1 ; le verbe grec *parakaleō* a ces deux sens). Ce mot est de la même famille que le Paraclet, utilisé par l'évangéliste St Jean pour évoquer le rôle de l'Esprit Saint. Le langage de Dieu est donc créateur, consolateur et libérateur à la fois. Il apparaît donc de façon diversifiée.

<sup>1</sup> Cf. Dei Verbum §2.

<sup>2</sup> Cf. le credo : « Il a parlé par les prophètes ».



### Une parole qui s'incarne

Dieu est Parole, et nous voyons là le vrai sens de l'Incarnation. Jésus de Nazareth est le Verbe fait chair (Jn 1,14), le Verbe, *Verbum*, la Parole, en grec le *logos*, mot qui se retrouve dans *décalogue*, *dialogue*... Ce Verbe exprime et donne à voir Dieu (Jn 14,9 : « ... Qui m'a vu a vu le Père... »). Toutes les paroles prononcées par Jésus, tous ses enseignements, tous ses gestes, tous les moments de sa vie, deviennent des messages que Dieu adresse à chaque homme. On mesure ici la pluralité de ces nombreux messages, selon de multiples langages. C'est sur ce verset biblique de Jn 1,14, « Et le Verbe s'est fait chair », que s'intitulent la constitution dogmatique du Concile *Dei Verbum*, ainsi que l'exhortation apostolique postsynodale *Verbum Domini*<sup>3</sup>. Ces deux documents commencent d'ailleurs par un commentaire de ce verset.

### Le Verbe, paroles adaptées et adressées

Autrement dit, la riche vie du Christ est tout un faisceau de messages adressés en chair, en os et en paroles à tous : aux uns, il leur parle de leur vie (comme pour la Samaritaine en Jn 4), aux autres il prêche et enseigne (comme dans le Sermon sur la Montagne, Mt 5-7), aux autres il agit par des actes (comme pour les guérisons), avec d'autres, il prie (le Notre Père, en Mt 6,9-13 ou en Lc 11,2-4) ou est dans l'intimité du Père (Jn 17). Avec d'autres encore, il dialogue (Marthe et Marie, Lc 10,38-42, ou avec ses disciples en de nombreuses circonstances), à d'autres il fait des remontrances pour les amener à la conversion (les Pharisiens en Mt 23). En fait, Dieu ne vient pas à la rencontre des hommes pour leur donner une parole unique seulement, sous le mode d'un monologue ou d'une formule répétée à l'identique, mais il veut entrer en dialogue avec chacun, et se faire « conversation ». La Révélation se donne dans la multiplicité des oeuvres et des paroles de Dieu.

« Pareille économie de la Révélation comprend des événements et des paroles intimement unis entre eux, de sorte que les oeuvres, réalisées par Dieu dans l'histoire du salut, attestent et corroborent et la doctrine et le sens indiqués par les paroles, tandis que les paroles publient les oeuvres et éclairent le mystère qu'elles contiennent. »<sup>4</sup>

### Le langage de la croix, au-delà de toute logique humaine

Le coeur de la Révélation de Dieu réside dans l'événement de la croix et de la résurrection du Christ. Saint Paul bâtit toute sa pensée autour du « langage de la croix » (*o logos tou staurou*, 1 Co 1,18), qui est folie pour ceux qui se perdent et puissance (*dunamis*) de Dieu pour ceux qui sont en train d'être sauvés. « Le Messie crucifié est scandale pour les Juifs et folie pour les païens » (1 Co 1,23). Ce *logos* est au-delà de toute « logique » humaine, pour prendre le terme de P. Ricoeur<sup>5</sup>. Il s'agit du don surabondant de Dieu. Dieu a manifesté sur la croix son amour qui avait été répandu dans les coeurs par l'Esprit Saint. Et il donne cet amour par surcroît, lui qui nous a réconciliés à lui, alors que, pécheurs, nous nous étions éloignés de lui (Rm 5,1-11). Autrement dit, Paul évoque la mort de Jésus comme le lieu de la révélation de l'*agapè* de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui, en dépit de nos péchés, et qui nous sauvera. C'est en ce sens que A. Nygren parlait de « l'*agapè* de la croix » dans son commentaire sur la Lettre aux Romains<sup>6</sup>. Cette bonne nouvelle du langage de la croix est donc un mystère qui dépasse l'entendement humain, et nécessite que le croyant se laisse initier par ce langage nouveau, cette « logique » nouvelle.

### Une Parole qui restaure

La parole de Dieu instaure mais aussi restaure. Lorsque Jésus guérit la belle-mère de Simon, en Mc 1,29-31, il la restaure non seulement dans sa santé mais aussi dans sa place sociale de responsable de maisonnée : le récit précise qu'alors elle « les servait ». Lorsqu'il guérit la femme courbée, il lui permet de se redresser et de voir à nouveau les autres face à face (Lc 13,11-17). Lorsqu'il guérit l'homme immobilisé sur son grabat (Lc 5,17-26), il lui permet de revenir chez lui et de prendre sa place, la civière sous le bras. Lorsqu'il s'abstient de condamner la femme adultère (Jn 8,1-11), il lui permet d'être sauvée et restaurée dans la cité et dans sa dignité de femme. Et dans le récit des tentations de Jésus (Mt 4,1-11 et Lc 4,1-13), il nous est donné de voir que cette parole, citée à bon escient, libère de la tentation et restaure l'homme dans sa liberté. Jésus adapte son langage à chaque situation pour annoncer et réaliser le salut.

<sup>3</sup> BENOÎT XVI, *La Parole du Seigneur, Exhortation Apostolique Verbum Domini*, Paris, Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, 2010.

<sup>4</sup> *Dei Verbum* §2.

<sup>5</sup> Cf. P. RICOEUR, « La logique de Jésus. Romains 5 », *Études Théologiques et Religieuses* 55, 1980/3, Hors-Série, transcrit par Mme N. Marcorelles, pp. 420-425.

<sup>6</sup> A. NYGREN, *Der Römerbrief*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 19654 (Romarbrevet, Stockholm, 19441), p. 149.



Au total, Dieu se révèle et s'engage en donnant sa parole aux hommes, il a un projet pour chaque homme, et en décline les différents et multiples aspects, proposant ainsi autant de langages au service du plan divin du salut.

## 2- Parole de Dieu, paroles des hommes

### Le Verbe incarné : tout un processus

Si Dieu a choisi de se communiquer aux hommes, il a pris le parti de se dire à travers des paroles d'hommes.

« Les paroles de Dieu (Verba dans le texte, au pluriel !), passant par des langues humaines, ont pris la ressemblance du langage des hommes, de même que jadis le Verbe éternel, ayant pris l'infirmité de notre chair, est devenu semblable aux hommes »<sup>7</sup>

L'incarnation est un processus complexe et complet. Non seulement Dieu a parlé par les prophètes et s'est incarné en Jésus-Christ, mais il parle dans l'Esprit à travers ceux qui confessent leur foi tout au long des récits bibliques, ceux qui ont reçu et transmis oralement ces témoignages de foi, ceux qui les ont mis par écrit, ceux qui les ont traduits en de multiples langues, ceux qui les ont publiés, ceux qui les commentent au long de l'histoire de l'Église (au premier rang desquels les Pères), ceux qui les commentent dans la Tradition, ceux qui les reçoivent et qui en sont lecteurs... Il s'agit en fait d'une chaîne ininterrompue d'incarnation, à tous niveaux et à toutes les époques, au cours desquelles le langage s'adapte au service de la Parole de Dieu.

### L'humilité de Dieu dans sa prise de « paroles »

Dans son humilité et son amour, Dieu a pris le risque d'assumer la faiblesse du langage humain, mais aussi d'en épouser toutes les formes et toute la diversité. De fait, l'Écriture est inspirée, dans toute sa diversité. « La Vérité divinement révélée, que contiennent et présentent les livres de la sainte Écriture, y a été consignée sous l'inspiration de l'Esprit Saint » (DV §11). Et elle doit être articulée avec la Tradition et le magistère de l'Église (cf. DV §10).

Alors, il va s'agir de rechercher en quoi un récit est porteur de sens pour le lecteur, et mesurer la polysémie du texte pour les différents lecteurs. L'acte de lecture est d'abord un acte d'interprétation, d'herméneutique.

« Puisque Dieu, dans la Sainte Écriture, a parlé par des hommes à des hommes à la manière des hommes, il faut que l'interprète de la Sainte Écriture, pour voir clairement ce que Dieu lui-même a voulu nous communiquer, cherche avec attention ce que les hagiographes ont vraiment voulu dire et ce qu'il a plu à Dieu de faire passer par leurs paroles. » (DV §12).

### La diversité des paroles dans des genres différents

Et le concile fait aussitôt droit aux différents « genres littéraires ».

« Car c'est de façon bien différente que la vérité se propose et s'exprime en des textes diversement historiques, en des textes ou prophétiques ou poétiques, ou même en d'autres genres d'expression. Il faut, en conséquence, que l'interprète cherche le sens que l'hagiographe, en des circonstances déterminées, dans les conditions de son temps et l'état de sa culture, employant les genres littéraires alors en usage, entendait exprimer et a, de fait, exprimé. En effet, pour vraiment découvrir ce que l'auteur sacré a voulu affirmer par écrit, on doit tenir un compte exact soit des manières natives de sentir, de parler ou de raconter courantes au temps de l'hagiographe, soit de celles qu'on utilisait çà et là à cette époque dans les rapports humains. » (DV §12).

Pour progresser dans la quête du sens du texte, il faut donc bien distinguer la multiplicité des genres littéraires. Ainsi, on aura à cœur de repérer si ce qui est lu est un récit (en distinguant entre récits de miracle, de guérison, de rencontre etc), ou une parabole, ou un discours, ou un texte législatif, ou une épître, ou une prière ou une hymne liturgique, ou un récit de genre apocalyptique... La réception du texte en sera mieux ajustée et plus ouverte.

Prenons l'exemple du genre littéraire de la parabole. Comme son nom l'indique (*para-bolè*, *para-ballô*), elle invite à une lecture d'un message à deux niveaux. Le premier niveau est celui de l'histoire racontée comme telle. Ainsi, pour la parabole des terrains (Mt 13,3-9.18-23), Jésus rapporte un épisode de la vie quotidienne, assez banal, d'un semeur qui sème des graines. Celles-ci, inévitablement, tombent dans des terrains très inégaux : dans de la bonne terre, mais aussi dans un sol sans profondeur, ou un sol encombré de ronces, ou carrément de la pierre. Mais cette histoire renvoie à un deuxième niveau : il s'agit pour l'auditeur et le lecteur de

<sup>7</sup> Dei Verbum §13.



se laisser interpellé et de s'identifier à l'un de ces terrains pour qu'il puisse tendre à laisser féconder la Parole semée en lui. Le lecteur doit bien repérer les deux niveaux de lecture, qui constituent deux langages différents et complémentaires, au service d'un seul langage : celui de la Parole adressée à chacun.

Les auteurs bibliques ont également plusieurs supports à leur disposition lorsqu'ils écrivent, qu'ils vont choisir de retenir en tout ou partie, selon le message inspiré qu'ils souhaitent transmettre. Pour certains, ce sont des traditions orales, pour d'autres, ce sont des récits mythologiques qu'ils vont utiliser pour exprimer la nouveauté absolue de la Révélation<sup>8</sup>, pour d'autres encore ce sont des pièces législatives ou liturgiques. Le lecteur doit prendre les moyens de connaître ces sources pour mieux apprécier le langage du rédacteur biblique. À travers la diversité de ces « formes », se construit la diversité des paroles qui constituent la Parole de Dieu.

Ensuite, chaque auteur biblique a son projet, sa stratégie narrative. Ainsi, la diversité des quatre évangiles donne autant de chemins pour rencontrer le Christ. Marc vise à présenter dès son commencement « l'Évangile de Jésus Christ Fils de Dieu » (Mc 1,1). Luc vise à composer un récit ordonné pour conforter la solidité des enseignements reçus par Théophile (cf. Lc 1,1-4). Matthieu s'attache à présenter Jésus dans la tradition biblique en vue d'une ouverture à l'universel. Jean témoigne dans son évangile de ce qu'il a vu pour que les lecteurs croient et que, en croyant, ils aient la vie en son nom (cf. Jn 20,30-31 ; 21,24-25). De fait, chacun des évangélistes a un projet narratif propre, et rapporte les paroles et faits de Jésus selon des choix et des accents propres : autant de paroles ou de messages différents au service de la Parole de Dieu.

### L'acte de lecture

Enfin, la lecture est un acte créateur de sens, où le lecteur n'est pas passif. Le lecteur est invité à adopter une posture interprétative ou herméneutique, en Église. Dans ce domaine, les apports de la narratologie depuis le dernier quart du XXe siècle sont extrêmement précieux. Ils promeuvent une lecture narrative des récits bibliques, qui s'intéresse à l'effet du texte sur le lecteur. L'attention se porte notamment sur l'intrigue et sur les personnages, de telle sorte que le lecteur puisse les repérer et s'identifier à eux, et ainsi se laisser conduire par l'intrigue. Le récit biblique peut alors « trouver écho » en lui : le lecteur se laisse « catéchiser » par le récit, au sens étymologique du terme (faire écho). À la suite des travaux de Paul Ricoeur et de Umberto Eco, notamment, on parle de lecteur impliqué (*implied reader*) ou de lecteur construit<sup>9</sup>. Il faut comprendre par-là que le lecteur ne sort pas indemne de la lecture, mais transformé. Il s'agit de se laisser travailler par la parole comme le prophète découvre que Dieu fait entendre ses paroles et façonne son interlocuteur-lecteur à la manière d'un potier (Jr 18,1-12).

Notons que souvent deux intrigues sont enchâssées, l'une pouvant cacher l'autre. Ainsi, dans le récit de la tempête apaisée, la situation semble résolue dès que Jésus a calmé la tempête (Mt 8,26 : « Et il se fit un grand calme »). Mais le récit biblique n'est pas fini pour autant. Le verset suivant révèle un autre but : la réaction des disciples dans la barque est de l'ordre non pas de l'apaisement, mais de l'émerveillement et du questionnement sur l'identité de Jésus : « Quel est-il, celui-ci, pour que même les vents et la mer lui obéissent ! » (Mt 8,27). Autrement dit, derrière l'intrigue de résolution, qui se termine au verset 26, se dévoile une intrigue de révélation de l'identité de Jésus qui interroge tant les disciples dans la barque que le lecteur. Nous voyons ici encore comment la Parole de Dieu se donne en deux niveaux de langages différents et complémentaires. N'en rester qu'à la première intrigue, en négligeant le dernier verset, réduirait le récit à une anecdote, alors que le récit est prophétique : il porte la Parole de Dieu. La lecture du texte biblique nécessite d'être curieux et rigoureux jusqu'au bout.

Ainsi envisagée, la lecture des récits bibliques devient un champ pédagogique et initiatique pour le lecteur et rejoint le projet de la pédagogie d'initiation chère à la démarche catéchétique<sup>10</sup>. Et la quête du sens spirituel de la bible pour le lecteur s'ouvre et est promise à être féconde<sup>11</sup>.

L'expression du Concile prend alors tout son sens : « Que l'étude (*studium*) de la Sainte Écriture soit donc pour

<sup>8</sup> Ainsi, pour comprendre la nouveauté radicale de certains grands récits de la Genèse, comme par exemple le deuxième récit de la création, Gn 2,4b - 3,24, ou celui de la fin du déluge en Gn 6-8, il est nécessaire de prendre connaissance des récits mythologiques du Proche-Orient Ancien.

<sup>9</sup> Cf. Daniel MARGUERAT et Yvan BOURQUIN, *Pour lire les récits bibliques. La Bible se raconte. Initiation à l'analyse narrative*, Paris, Genève, Montréal, Cerf, Labor et Fides, Novalis, 2002 (1998).

<sup>10</sup> Cf. le document de la CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DE FRANCE, *Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France*, Paris, Bayard / Cerf / Fleurus-Mame, 2006.

<sup>11</sup> Cf. J. MOLINARIO pose l'hypothèse que la quête du sens spirituel est un défi pour aujourd'hui : « Or ces quatre sens de l'Écriture se sont éclipsés de la théologie de l'Église entre le XVe et le XVIIIe siècle. Nous faisons ici l'hypothèse que la théologie du sens spirituel n'a pas été remplacée dans l'Église que cette absence pose de vrais problèmes pour la catéchèse contemporaine. », *Parole de Dieu et Écriture en catéchèse. La résonance de la Parole*, Paris, Le Sénevé / ISPC, collection « Le Point catéchèse », 2011, p. 122.



la sacrée théologie comme son âme »<sup>12</sup>. Il s'agit d'une étude, d'un véritable travail tant du lecteur sur le texte biblique que du texte biblique sur le lecteur, qui se laisse travailler à son tour par le texte. Ce travail consiste dans l'interprétation, ou l'herméneutique, de l'Écriture, effectuée par le lecteur-catéchisé<sup>13</sup>. Et il n'est pas seul dans ce travail d'interprétation : il est accompagné par les catéchètes et intégré dans l'Église avec les autres croyants qui sont invités eux aussi à approfondir toujours plus avant le sens de l'Écriture pour que celle-ci devienne parlante, devienne « Parole » de Dieu. D'une certaine manière, on peut dire que le lecteur a droit aussi à la parole et entre à son tour en conversation avec le texte, avec les autres, avec lui-même, et avec Dieu.

### Tout un réseau de paroles

Le travail du texte biblique favorise aussi l'intertextualité. On parle également de lecture canonique, où le canon invite à mettre plusieurs récits en résonance l'un avec l'autre. Les textes s'interpénètrent. Les différentes paroles s'y croisent et s'entrecroisent, créant des réseaux de sens, des paroles nouvelles au service de la Parole. Par exemple, la lecture typologique ouvre un texte à plusieurs interprétations. Ainsi, en 1 Co 10,4, Paul invite ses auditeurs mais aussi ses lecteurs d'aujourd'hui à découvrir le Christ dans le rocher du désert dont Moïse a fait jaillir de l'eau pour le peuple avec son bâton (Ex 17,5-6 ; Nb 20,7-11 ; Ps 78/77,15). Deux niveaux de paroles jaillissent de cet épisode : non seulement l'action salvatrice de Dieu pour le peuple dans le désert par l'intermédiaire de Moïse, mais aussi la révélation du Christ, source de vie éternelle. On pourrait mentionner aussi l'épisode de la fuite en Égypte de Jésus enfant puis de sa remontée d'Égypte vers la Terre promise en Mt 2,13-15.19-23 comme une relecture du chemin accompli par le peuple hébreu avant et après sa servitude en Égypte.

Au total, on le voit, Dieu, qui a pris le parti de se dire à travers des paroles d'hommes, invite à recevoir la diversité des paroles de sa révélation et à les interpréter dans leur complémentarité. Accueillir sa Parole, c'est se mettre à l'écoute de ses multiples paroles adressées et adopter une posture d'herméneutique de la Parole dans toutes ses harmoniques.

## 3- Une religion de la Parole

### Une parole efficace mais discrète

En se révélant lui-même, Dieu manifeste son désir d'alliance avec les hommes. Il s'agit d'une alliance de bonheur et d'amour, une bonne nouvelle de libération. Il ne s'impose pas, mais se propose. Cette révélation s'opère par petites touches, progressivement. Il se donne à connaître peu à peu, selon la capacité des hommes à le recevoir en toute liberté. Pour respecter cette liberté, il prend le risque de ne pas être perçu, ou tout au moins d'être perçu seulement peu à peu. C'est le sens de sa nomination. Le nom de Dieu est imprononçable (le tétragramme), ou bien il est pluriel, *Elohim*, comme pour signifier qu'il se donne à connaître facette après facette, selon les attentes et les besoins des hommes. On comprend alors que les langages de la révélation soient pluriels.

Pour respecter la liberté des hommes, Dieu choisit la discrétion dans sa révélation, au risque de laisser croire qu'il est absent, qu'il n'a pas de parole ou ne tient pas parole. Le peuple hébreu l'a expérimenté quand, dans le désert, il s'impatientait de Dieu au point de se tourner vers le Veau d'or (Ex 32). Le prophète Élie s'attendait à un ouragan ou à un tremblement de terre, mais s'est rendu à l'évidence : la présence de Dieu est comme la brise d'un fin murmure à peine perceptible (1 R 19,12). Job aussi a douté de l'intention de Dieu à son sujet. De même, le psalmiste que Jésus a cité sur la croix s'imagine un instant que, dans la souffrance, Dieu l'a abandonné (Ps 2/21,2 ; Mc 15,34). Ou encore les apôtres, enfermés par peur au lendemain de la résurrection, ont dû attendre le souffle de l'Esprit de Pentecôte pour s'enhardir et prendre la parole en de multiples langues (Ac 2,1-13). Le chemin de révélation de la Parole est subtil, complexe et multiple.

### Une Parole dure mais qui perdure

De fait, la Parole de Dieu nécessite une interprétation dans une démarche pédagogique et progressive. C'est souvent coûteux. Pour que la Parole de Dieu soit reçue dans son altérité et ouvre à un véritable *dia-logue*, le lecteur doit accepter qu'elle lui paraisse dure, voire contradictoire pour lui. Elle est difficilement accueillie (Jr 20,7ss). Même les sages en sont confondus et ne peuvent pas s'en dire experts (Jr 8,9). Elle est dure à entendre et à accepter tranchante comme un glaive (He 4,12-13), le glaive de l'Esprit (Ep 6,17), et va à temps et à contretemps (2 Tm 4,2). Elle est amère aux entrailles et est comme du miel dans la bouche (Ap 10,8-11).

<sup>12</sup> *Dei Verbum* §24. Les documents antérieurs au concile Vatican II parlaient non pas d'étude (*studium*) mais simplement d'usage (*usus*) de la sainte Écriture.

<sup>13</sup> Cf. Commission biblique pontificale, *L'interprétation de la Bible dans l'Église*, Paris, Cerf, 1994 (en italien 1993).



Mais, cela dit, les paroles de Dieu ne passeront pas (Mc 13,31). Elles sont durables et les dons et les appels de Dieu sont irrévocables (Rm 11,29).

### De la Bible à la Parole de Dieu

Il est donc important que le lecteur prenne le temps de passer de la Bible à la Parole de Dieu. Ce n'est ni immédiat ni automatique. Il en va d'un processus. Benoît XVI insistait sur ce processus lorsqu'il disait qu'entre la Bible et la Parole de Dieu, il s'agit d'une comparaison « analogique »<sup>14</sup>. Il n'y a pas d'équivalence immédiate entre Bible et Parole de Dieu. Pour que la Bible devienne Parole, il faut que le lecteur entre dans une dynamique.

« On a parlé avec justesse d'une symphonie de la Parole, d'une Parole unique qui s'exprime de différentes manières : "comme un chant à plusieurs voix" »<sup>15</sup>

Le lecteur est invité, comme toute personne qui se laisse guider vers le cœur du mystère, à l'exemple du catéchumène ou du catéchisé, à lire avec attention, comme on le fait d'un travail, à s'approprier le récit, à s'identifier avec les différents personnages, et à actualiser pour lui ce qui en est dit. Ce processus était déjà bien exprimé par B. Guillard, du Service National du Catéchuménat, dans un article ancien<sup>16</sup>, où il présentait ainsi le rôle et la place de la Parole de Dieu dans la vie du catéchumène :

« La Parole du Dieu vivant est venue jusqu'à nous. Dieu s'est adressé à son peuple ; il lui a parlé pour l'éduquer et l'amener à pénétrer dans son intimité. Mais cette Parole concerne tout homme ; elle est un dialogue que Dieu veut entreprendre pour lui faire partager sa vie. Cette Parole du Dieu vivant intervient dans la vie du catéchumène ; il la découvre, l'écoute, la vit. C'est cette même Parole qui éclaire sa démarche dans la liturgie, qui se manifeste publiquement, et qu'il écoute pour y répondre. Mais il ne peut prêter attention à cette Parole dans l'action liturgique s'il ne l'a pas découverte dans sa vie comme un appel à la conversion sans cesse renouvelée. »<sup>17</sup>

Il note ici deux caractéristiques de la Parole<sup>18</sup>. Elle est venue éclairer notre existence. L'accueillir, c'est vivre une conversion, car elle est un événement, une interpellation de Dieu qui éclaire, juge, suscite une action, engage la personne tout entière, si elle passe par le témoignage d'intermédiaires<sup>19</sup>. Pour cela, il faut mesurer l'actualité de la Parole de Dieu pour le catéchumène en faisant droit à l'histoire du salut dans laquelle il est impliqué. Il faut lui faire découvrir le caractère prophétique de l'Écriture (au sens de pro-phétique, porteur et annonciateur de la parole).

« Le catéchumène qui la reçoit (l'Écriture) sait que la Parole qui y est contenue est liée essentiellement à des événements historiques... Il sait aussi que cette Parole est venue donner une interprétation de ces événements pour y faire découvrir le caractère prophétique des réalités derrière lesquelles, seule, l'action de Dieu comptait. Il sait que cette Parole a été prononcée au nom de Dieu par la bouche de témoins qui vivaient eux-mêmes ces réalités à la fois historiques et prophétiques. Le catéchumène sait enfin que cette Parole est toujours liée à l'actualité et qu'elle doit nourrir et éclairer le présent de son histoire humaine personnelle, familiale, sociale, etc., comme elle a nourri le passé et comme elle donnera sens à l'avenir... La Parole de Dieu écoutée avec foi permettra par la suite les autres "rendez-vous" de l'initiation chrétienne. »<sup>20</sup>

En outre, et c'est sa deuxième caractéristique, elle authentifie la rencontre personnelle du Christ dans l'action liturgique communautaire.

« L'Écriture est devenue pour lui la Parole de Dieu aussi bien dans la lecture personnelle que dans la proclamation liturgique. Il accueille la Parole que Dieu lui adresse actuellement. »<sup>21</sup>

C'est au terme d'un long processus que la Bible devient parlante pour le catéchumène, devient Parole de Dieu pour lui.

<sup>14</sup> Verbum Domini §7.

<sup>15</sup> Verbum Domini §7.

<sup>16</sup> B. GUILLARD, « Les signes liturgiques et l'écriture au catéchuménat », *La Maison-Dieu* n°82, 1965, pp. 77-94. Cet article est antérieur au Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes, le RICA, publié en français en 1974, réédité en 1997 à partir de l'*editio typica de l'Ordo initiationis christianae adultorum* du 6 janvier 1972.

<sup>17</sup> B. GUILLARD, p. 82.

<sup>18</sup> B. GUILLARD, art. cit., pp. 82.86.

<sup>19</sup> B. GUILLARD, art. cit., p.83.

<sup>20</sup> B. GUILLARD, art. cit., pp. 89-90.

<sup>21</sup> B. GUILLARD, art. cit., p. 86.



## Conférence :

## La Bible, Langage ou Parole de Dieu en ses langages.

**Le Christ Parole herméneute de la Parole à recevoir et à annoncer**

Si le lecteur doit entrer dans un processus herméneutique, poussé par l'Esprit en Église, il n'en reste pas moins que l'herméneute de la Parole est le Christ lui-même. Comme pour les pèlerins d'Emmaüs, c'est lui qui produit l'herméneutique, l'interprétation (diernéneusen) de ce qui le concerne dans les Écritures (Lc 24,27)<sup>22</sup>.

De même, la fin de l'évangile selon Saint Marc donne la clef herméneutique de l'ensemble de l'évangile. Lorsque le Ressuscité précède ses disciples en Galilée, où il leur donne rendezvous, on peut comprendre qu'il les invite à faire mémoire et à relire tous les événements (Mc 16,7) vécus en Galilée à la lumière de la résurrection. Mais cela s'applique aussi au lecteur qui peut reprendre la lecture de l'évangile depuis le début avec comme clef de compréhension la résurrection, comme pour entrer dans une lecture en boucle ou, plutôt, en ellipse. Alors, le croyant à l'écoute de la Parole peut se mettre en route pour témoigner à son tour de la rencontre du Christ qu'il a vécue dans les Écritures et il peut à son tour annoncer la Bonne Nouvelle, comme Philippe envers l'eunuque (Ac 8,35).

Comme Marie-Madeleine au matin de Pâques, le lecteur reçoit l'invitation à aller dire la parole de la résurrection et à porter l'Évangile (*aggellousa*) à ceux qui sont devenus les « frères » de celui qui monte vers le Père (Jn 20,17-18). Si le Verbe se fait chair, ce n'est plus en ce corps-là, celui de Jésus, qu'il ne faut pas retenir, mais c'est en ceux qui, à leur tour, portent la Parole et deviennent eux-mêmes Porte-Parole, deviennent parole(s) pour les autres. Ils constituent autant de langages au service de la Parole.

**Pour conclure**

Au terme de ce repérage, on peut conclure que le débat sur le langage et les langages de Dieu recouvre de nombreuses réalités et enjeux de la Bible, dans son écriture et dans sa lecture. Dieu s'y auto-communique, en empruntant des langages humains, pour y délivrer sa Parole. Ainsi insérée dans la réalité de l'Incarnation, la Parole de Dieu prend de nombreuses formes et de nombreux chemins qu'il s'agit pour le lecteur de repérer et de décrypter.

Le langage de la croix est un langage mystérieux plein de promesses, dont le lecteur n'a jamais fini de mesurer les contours et les multiples langages. La lecture de la Bible dans toute sa diversité, est bien renouvelée depuis la prise en compte de la narratologie en exégèse. Le lecteur, au prix d'un véritable travail, peut se laisser entraîner dans un processus où il est impliqué et construit, en tout cas transformé. Il va pouvoir alors devenir lui-même porte-parole et témoin, adaptant son langage selon ce qu'il est lui-même. Avec tous ces porte-parole ainsi illuminés par la Parole, on peut comprendre que la Parole de Dieu soit paroles, au pluriel, empruntant autant de langages pour dire Dieu-Parole. C'est de cette symphonie de langages que la Parole de Dieu tire son unité et sa force.

Publication : « *La Bibbia, Linguaggio o Parola di Dio nei suoi linguaggi* », in Enzo Biemmi et Giuseppe Biancardi (éds.), *Linguaggio e linguaggi nella catechesi*, publié également sous le titre "*La Bible, Langage ou Parole de Dieu en ses langages*", Torino, Editrice Elledici, 2013, pp. 95-106.

<sup>22</sup> Lc 24,27 (T. O. B.) : « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua (diernéneusen) dans toutes les Écritures ce qui le concernait ».



# Jeu des cartes-indices

⌚ 30 MIN

## RÈGLES DU JEU

### Consignes

- Les enfants de la catéchèse sont regroupés. Ils rejoindront le grand groupe pour l'étape 5 de la lecture du texte de mystagogie.
- Le gardien du temps veillera à aller les chercher 5 minutes avant la fin de l'atelier des adultes.
- Répartir les enfants en 7 groupes (si les enfants ont un nombre supérieur à 35 prévoir plusieurs jeux de cartes et plusieurs animateurs.)
- S'il y a peu d'enfants, ou par manque de temps, on peut ne réaliser que les équipes 1 à 4 autour des lectures.
- Prévoir un gardien du temps.

### Objectif

Le jeu de cartes-indices proposé leur permet de découvrir l'origine de chacune des lectures et leur chronologie et se questionner. Les animateurs laisseront les questions ouvertes. Il ne s'agit pas de tout dire mais d'éveiller une recherche et une plus grande attention à la messe.

### Matériel

- Une Bible pour les équipes 1 à 4.
- Les cartes-indices.
- Le texte de l'évangile du jour pour l'équipe 5.
- Le texte du credo pour l'équipe 6.

### Déroulement

- Composer 7 équipes de 2 à 5 enfants.
- Distribuer une carte à chaque équipe.
- Chaque équipe lit sa carte, fait l'activité proposée et répond aux questions ⌚ 4 MIN
- Chaque équipe explique ensuite sa carte aux autres, fait vivre l'activité. ⌚ 3 MIN
- Synthèse finale : L'animateur invite alors à afficher et classer dans l'ordre chronologique de la liturgie de la Parole, les cartes de chaque groupe : 1<sup>ère</sup> lecture, Psaume, 2<sup>ème</sup> lecture, Évangile, Homélie, Profession de foi, Prière universelle.

## LES CARTES

### Première lecture de l'Ancien Testament

Regarder une Bible et l'épaisseur que représentent les livres de l'Ancien Testament. Qu'est-ce que l'Ancien Testament ? Plusieurs livres d'un long récit avant la naissance de Jésus. Lire un texte de l'Ancien Testament : Deutéronome 6,4-9. Dire les mots qui invitent à écouter la Parole de Dieu. Se questionner : « Pourquoi dit-on Parole de Dieu ? Est-ce Dieu qui parle ? »

### Psaumes

Regarder une Bible et montrer où se situent les Psaumes.  
Dire ce que sont les Psaumes : des prières.  
Lire le Psaume de la liturgie du jour et exprimer par des gestes ou des expressions du visage les émotions qui sont contenus dans ce Psaume.

## Jeu des cartes-indices



### 2ème lecture du Nouveau Testament, Lettres ou Apocalypse

Regarder une Bible.  
Repérer la place des lettres : après les évangiles.  
Pourquoi des lettres ?  
Paul écrit pour soutenir les premières communautés chrétiennes qui sont nées.  
Que diriez-vous aux autres enfants d'aujourd'hui pour les encourager à être chrétien ?

### Homélie

L'homélie est le moment où le prêtre prend la parole pour donner du sens aux textes et faire des liens avec notre vie.  
Lire l'évangile du jour. Que diriez-vous si vous étiez à la place du prêtre chargé de faire l'homélie?

### Évangile

Regarder une Bible.  
Repérer la place des évangiles  
Que veut dire Évangile ? Bonne Nouvelle.  
Que racontent les Évangiles ? Vie de Jésus.  
Combien y-a-t-il d'évangiles ?  
Citez-les de mémoire dans l'ordre :  
Matthieu, Marc, Luc, Jean.  
L'Évangile est-il une Bonne nouvelle pour vous ?  
Pourquoi ?

### Credo

Les chrétiens disent en qui et en quoi ils croient. Repérer dans le texte les trois grands moments du credo.

- Je crois en Dieu...
- Je crois en Jésus...
- Je crois en l'Esprit Saint...

Que savez-vous sur chaque personne ?  
En qui et en quoi croyez-vous ?

### Prière universelle

La prière universelle est le moment où les chrétiens prient :

- pour les besoins de l'Église.
- pour les dirigeants des affaires publiques et le salut du monde entier.
- pour ceux qui sont tristes, accablés par toutes sortes de difficultés.
- pour la communauté locale.

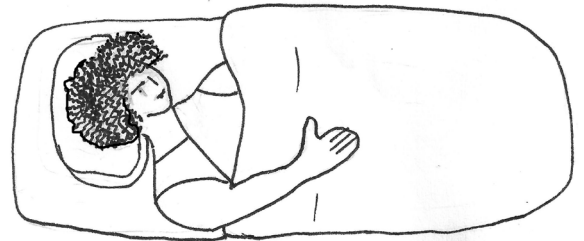
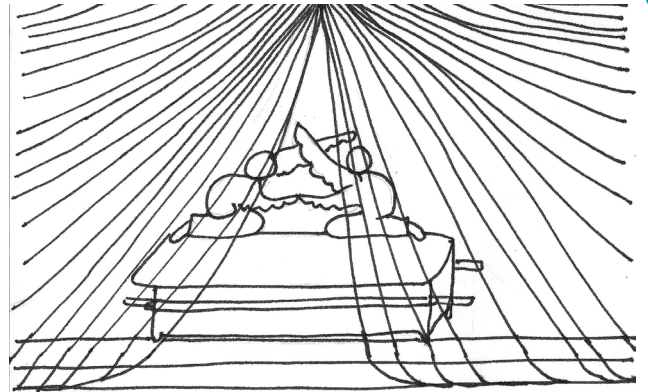
Choisissez une intention (pourquoi ou pour qui vous voulez prier) et composez une prière.



# Bande-dessinée de Samuel



Samuel est le fils d'Anne et Elcana



Samuel vit au temple. Une nuit, le Seigneur l'appelle : « Samuel ! Samuel ! »



Samuel croit que c'est Elie qui l'appelle.



Le Seigneur l'appelle trois fois. La quatrième fois, Samuel a compris.